

COVID-19: la recherche clinique se développe en mode accéléré

En même temps que le CHUV s'adaptait pour prendre en charge les patients atteints du COVID-19, l'hôpital universitaire a lancé de nombreux projets de recherche clinique en lien avec ce nouveau virus.

La priorité a été donnée aux études interventionnelles et thérapeutiques, qui représentent un gain direct pour le patient. Dans cette catégorie figurent notamment les recherches [Solidarity](#) et Coron-Act, une étude réalisée avec l'Hôpital de l'Île à Berne, qui vise à analyser l'efficacité de la molécule tocilizumab pour prévenir une aggravation de l'infection au COVID-19. Les facteurs favorisant la maladie, telles que des prédispositions génétiques font également partie d'un groupe de projets retenus.

Des études observationnelles (sans intervention sur le patient) visent à mieux comprendre le virus et ses effets, à travers l'analyse de la réponse immunitaire, celle du microbiote intestinal, de la coagulation sanguine, des atteintes vasculaires périphériques ou cardiaques.

Parmi ces études observationnelles figure encore la création de plusieurs registres internationaux pour évaluer l'impact à long terme du COVID-19 sur la grossesse ou les patients oncologiques.

Un groupe de travail spécifique a été créé pour coordonner et accélérer la mise en route de ces études cliniques, sans baisser les exigences de qualité. Il a analysé et validé l'ensemble des projets qui ont ensuite été soumis à la Commission cantonale d'éthique de la recherche sur l'être humain. L'objectif était de permettre une mise en oeuvre rapide.

Entre la rédaction d'un protocole, l'identification des sites participants ou de la consultation des autorités compétentes, neuf mois à un an sont souvent nécessaires pour programmer des essais cliniques. En un mois, une soixantaine de projets ont été soumis et une trentaine sont déjà approuvés et lancés. Un développement accéléré qui a été rendu possible grâce au soutien du Centre de recherche clinique du CHUV.